

MédicNews



MédicActes
Vie de nos ancêtres
Fléaux Climat Médecine
Généalogie

Actualités N° 8 - Décembre 2008

<http://fr.groups.yahoo.com/group/MedicActes> - <http://medicactes.benevolactes.fr>

Bienvenue sur votre **MédicNews** de décembre

Aujourd'hui, trêve de Noël oblige, nous n'évoquerons aucun des aléas qui ont pu frapper nos ancêtres !

Nous préférons vous faire rêver avec les traditions de Noël.
Dans ce récit, sont mélangés volontairement, réalités historiques, traditions et légendes, avec un petit faible pour les légendes et les beaux contes de Noël.

Si nous ne rêvions pas en cette période de l'année..., quand le ferions-nous ?

Et vous, avez-vous des informations pour compléter et enrichir ces récits ?
Ou connaissez-vous une belle histoire de Noël à nous raconter ?

Et pourquoi ne prendriez-vous pas la parole sur le groupe MédicActes pour partager avec tous les colistiers ?

Le partage est aussi une des grandes traditions de Noël...



Amicalement
Martine et Patricia

Sommaire :

-
- Page 1 :**
Actualités de MédicActes
-
- Page 2 :**
Origine de Noël
-
- Page 3 :**
Le sapin
-
- Page 4 :**
La bûche de Noël
-
- Page 5 :**
Le père Noël et les légendes de Noël
-
- Page 6 :**
Tradition du blé
-
- Page 7 :**
- Activités et Rubriques
- BénévolActes
Aide Généalogie en France

<http://fr.groups.yahoo.com/group/BenevolActes/>

<http://www.benevolactes.fr>

Bonne lecture



Histoire et Traditions de Noël

Histoire et Traditions de Noël

Nous sommes tous en train de mettre la dernière touche à nos préparatifs de Noël, Mais savons-nous d'où viennent nos traditions de Noël ?

Pour certains, l'origine du mot Noël vient du latin natalis (naissance), mais aucune date précise n'est indiquée dans des textes. Ce n'est qu'en 354 que l'on fixa le jour de la naissance de Jésus au 25 décembre. A cette époque, dans le calendrier Julien, cette date était celle du solstice d'hiver, fête païenne que les chrétiens ont ainsi voulu se réapproprier.

C'est pourquoi, on trouve une autre hypothèse selon laquelle ce serait l'assemblage de 2 anciens mots gaulois, noio (nouveau) et hel (soleil), utilisés pour désigner le "nouveau soleil" apparaissant au solstice d'hiver.

En 506 le concile d'Agde rendit la célébration de Noël obligatoire et l'empereur Justinien, en 526, en fit un jour férié. C'est à partir de cette époque que l'on commença à célébrer la messe de minuit.



Peu à peu, les deux rites se sont mélangés. On intégra alors peu à peu les traditions du solstice d'hiver dans la célébration de Noël, comme nous allons le voir ci-dessous avec l'origine du sapin.



La tradition du sapin remonte en effet entre 2000 et 1200 avant JC. A cette époque, les celtes avaient un calendrier basé sur les cycles lunaires, chaque mois lunaire étant associé à un arbre.

Pour le 24 décembre l'arbre associé était l'épicéa (arbre de l'enfantement) puisque c'était le renouveau du soleil. Dans le rite païen du solstice d'hiver, un épicéa était donc décoré avec des fruits, des fleurs et du blé. L'évolution jusqu'à notre sapin actuel coule de source, il ne manque plus qu'une belle légende pour enjoliver le tout, la voici :

On raconte qu'un moine évangéliste Allemand de la fin du VIIe siècle, Saint Boniface (né en 680), voulait convaincre les druides germains, des environs de Geismar, que le chêne n'était pas un arbre sacré. Il en fit donc abattre un. "En tombant, l'arbre écrasa tout ce qui se trouvait sur son passage à l'exception d'un jeune sapin".

A partir de là, la légende fait son oeuvre. Elle raconte que Saint Boniface a qualifié ce pur hasard de miracle, et déclaré dans sa même prédication : "Désormais, nous appellerons cet arbre, l'arbre de l'Enfant Jésus." Depuis, on plante en Allemagne de jeunes sapins pour célébrer la naissance du Christ.

Au Moyen âge, pendant les représentations des mystères, un sapin garni de pommes rouges symbolisait le paradis.

Vers 1500 on commence à installer une étoile au sommet de l'arbre, symbole de l'étoile de Bethléem...

Au XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècle apparaissent les premiers sapins illuminés, avec des coquilles de noix remplies d'huile et garnies d'une mèche.

L'histoire dit qu'en 1738 la reine Marie Leszczynska aurait installé un sapin au château de Versailles. Un autre fut installé aux Tuileries en 1837.

Venue d'Allemagne, l'habitude du sapin de Noël, débuta en Alsace Lorraine puis se généralisa à toute la France après la guerre de 1870.

Là aussi il existe une très belle légende pour l'origine des guirlandes du sapin.

La légende raconte qu'il y a très longtemps en Allemagne, une maman s'affairait à préparer les décorations de Noël; l'arbre était dressé, la maison nettoyée et les araignées chassées. Le soir, le calme et la sérénité revenus, les araignées revinrent et découvrirent le sapin, elles entreprirent aussitôt l'assaut de l'arbre, le recouvrant de leurs toiles grises et poussiéreuses.

Lors de l'arrivée du Père Noël pour la distribution des cadeaux, il fut ravi de découvrir les araignées heureuses et satisfaites de leur travail de décoration du sapin, mais il ne pu s'empêcher de penser à la tristesse de la mère qui allait retrouver son arbre décoré de toiles.

C'est pourquoi, pour satisfaire tout le monde le Père Noël transforma la décoration de fils grisâtres en fils d'or et d'argent. L'arbre de Noël se mit alors à scintiller et à briller de tous ses feux !

C'est pour cette raison que depuis, les décorations de nos sapins de Noël sont constituées de belles et brillantes guirlandes.

C'est aussi pour cette raison, que la légende dit qu'il faudrait toujours glisser, au milieu des branches de nos arbres de Noël, de gentilles petites araignées.



La bûche de Noël est presque aussi ancienne que le sapin, bien avant que les pâtisseries ne la transforment en un délicieux dessert vers 1945.

Le feu de bois a été pendant des siècles, le seul élément qui permettait à nos ancêtres de se chauffer et de faire cuire les aliments, sans compter son utilisation pour forger les outils, s'éclairer et tant d'autres choses.

Il était donc naturel que depuis les temps les plus reculés, il y ait une symbolique et des rituels autour du feu. Comme pour le sapin, il existait un rituel du feu de joie à chaque solstice.

Nous avons gardé le feu de la Saint Jean pour le solstice d'été, et pour l'hiver ce feu est devenu le rituel de la bûche.

Chaque région avait sa coutume particulière pour l'allumer, par contre elle devait toujours être choisie soigneusement dans un bois de fruitier, coupée avant le lever du soleil, décorée de feuillages et de rubans et portée à deux jusqu'à la cheminée, et si possible allumée avec les tisons conservés de celle de l'année précédente.

La combustion devait être la plus lente possible pour durer au moins toute la nuit de Noël, au mieux jusqu'à l'Épiphanie.



Là aussi, la légende rejoint l'histoire puisque des vertus magiques étaient attribuées aux cendres de cette bûche : protection contre la foudre et le mauvais sort, amélioration des récoltes. C'est pourquoi en général, on confiait à une vieille grand mère le soin de frapper la bûche régulièrement pour en faire jaillir le maximum d'étincelles tout en prononçant le vieux dicton : « *Bonne année, bonnes récoltes, autant de gerbes et de gerbillons* ».

Avec le progrès, quand les cheminées furent remplacées par les poêles à bois, et ensuite avec l'électricité, la coutume a perduré sous la forme d'une bûche plus petite, décorée pour servir de centre de table.



Et, bien sur, pas de fête sans père Noël !

Le Père Noël est beaucoup plus récent, même si Saint Nicolas l'a précédé depuis longtemps.

Saint Nicolas vécut de 270 à 310, il était évêque de Myre en Asie Mineure et protecteur des enfants.

La transition se fait dans un roman de Washington Irving qui, pour la première fois, fait voler Saint Nicolas. En 1821 un second écrivain, Clarke Moore, invente un conte de Noël avec le père Noël, son traîneau et 8 rennes pour le tirer. Enfin en 1860 un illustrateur dessine Santa Claus avec son célèbre manteau rouge et en 1885 il le domicilia au pôle Nord.

Le père Noël n'est pas non plus une tradition universelle, même en Europe : c'est lui qui porte les cadeaux aux enfants en France, en Angleterre et au Portugal, mais aussi en Allemagne, en Belgique et en Suisse. On fête toujours Saint Nicolas le 6 décembre, mais, en Espagne, les enfants ne reçoivent leurs cadeaux que le 6 janvier, jour de l'Épiphanie, sans oublier la Grèce et la Russie où la distribution se fait le jour de la Sainte Basile (premier janvier).



Comme pour le père Noël, chaque pays, voire chaque région française, a des traditions qui lui sont propres :



- Dans les pays scandinaves et dans le nord : on laisse une place vide à table pour les âmes des défunts.

- En Alsace : Les marchés de Noël.

- En Provence : les santons, les pastorales, le gros souper et les 13 desserts.



Page suivante, vous découvrirez une autre tradition, très joliment transformée en action humanitaire

Chaque région a aussi quelques légendes particulières liées à la fête de Noël : de toute nature, terrifiantes ou plus merveilleuses.

En Franche Comté et aux Pays de Caux, par exemple, on raconte que certains rochers tournent 3 fois sur eux-mêmes pendant la messe de minuit.



En Bretagne, les pierres ne se contentent pas de tourner, elles vont boire à la rivière pendant la messe, certaines découvrant ainsi des trésors.



Il est aussi une légende commune à presque toute la France : ce sont les animaux qui parlent pendant la messe de minuit, et gare à ceux qui voudraient s'en assurer, ils tombent immédiatement raides mort.

Et on ne peut terminer cette histoire de Noël sans le roi du conte : **Hans Christian ANDERSEN**, et un extrait de son conte : **le sapin**



" Le sapin fut dressé dans un tonneau rempli de sable, mais personne ne pouvait voir que c'était un tonneau, car il était enveloppé d'une étoffe verte, et il était posé sur un grand tapis bariolé. Oh, comme l'arbre était frémissant ! Qu'allait-il devenir ? Des domestiques et des demoiselles se mirent à le parer. A une branche pendaient des petits filets découpés dans du papier de couleur ; chaque filet était rempli de bonbons ; des pommes et des noix dorées étaient accrochées comme si elles avaient poussé là, et plus de cent petites lumières rouges, bleues et blanches étaient fixées dans les rameaux. Des poupées, qui avaient tout à fait l'air d'être des personnes - l'arbre n'en avait jamais vu -, se tenaient en l'air dans la verdure, et tout en haut, à la cime, fut placée une grande étoile de clinquant ; "



Article de Martine Sennegond

TRADITION PROVENÇALE :

Il est une tradition en Provence le 4 décembre, jour de la Ste Barbe, c'est semer quelques grains de blé dans une coupelle.

Les grains de blé forment le soir du 24 décembre l'ornement floral de la table autour de laquelle sont réunis parents et amis pour le Gros Souper dont le cérémonial est minutieusement réglé par des normes très strictes.

Cette coutume trouve son origine chez les romains. Elle permettait de tester la valeur reproductrice des grains de blé pour les semailles prochaines

*“ Blé Bien Germé,
Prosperité Toute l'Année. ”*

Une association s'est créée en Provence autour de cette coutume : Elle se nomme le blé de l'espérance. Les fonds recueillis par la vente des petits sachets de blé Servent à aider les enfants hospitalisés. Je me suis permis de leur emprunter ce poème.

Un grain d'humanité

*Un si petit Grain au cœur, gros comme la terre
Si tu savais comme je t'admire
Pourtant tu es si petit
Mais avec tes frères « Blé »
Tu donnes du bonheur à la terre entière
Tu sais, nous que l'on dit « humains »
Le savoir et la richesse
N'ont pas réussi à tenir tes promesses
On n'arrive pas à ta taille
Pourtant tu es si petit,
Toi, l'eau, la terre et le soleil
Te suffisent pour faire des heureux
Pourtant tu es si petit,
Tu sais, nous, l'argent, l'intelligence et le pouvoir n'ont semé
Que la misère en ce bas monde
Désormais je te respecterai, aussi petit sois tu.*

Jean Paul Castagna

LES RUBRIQUES DE MÉDICTES - Retrouvez toutes vos rubriques habituelles

Si vous souhaitez participer, n'hésitez pas et rejoignez nous !

➤ **Les documents et les informations** : <http://medicactes.benevolactes.fr/documents.html>

Généreusement vous nous transmettez des documents et des renseignements ce dont nous vous remercions vivement. Consultez ces informations gratuites et utiles pour nos recherches généalogiques, dans les échanges, dans les rubriques et sur le site web de MédicActes.

➤ « **La chronique des visites** », avec sa sélection de sites, va bientôt devenir pour vous un réflexe incontournable dans vos recherches : <http://medicactes.benevolactes.fr/desjours.html>

Nous remercions **Hélène CHAMBORD** qui a pris en charge le classement (alphabétique et prochainement thématique) des adresses conseillées : <http://medicactes.benevolactes.fr/sites.html>

➤ **Les actes insolites** continuent de nous réjouir et cette rubrique s'enrichit sans cesse.
<http://medicactes.benevolactes.fr/actesinsolites.html>

➤ **La recherche de nos ancêtres** : <http://fr.groups.yahoo.com/group/MedicActes/>

A travers les échanges de la liste retrouvez vos ancêtres barbiers, chirurgiens, médecins, malades, victimes de fléaux, ... N'hésitez pas à poser vos questions et nous essayerons de vous aider.

➤ **Les études** : <http://medicactes.benevolactes.fr/etudes.html>

Sur le site de MédicActes, 12 études sont consultables et téléchargeables gratuitement.

Merci vivement aux rédacteurs et rédactrices de ces études.

- La Peste dans le Comtat et la Provence.
- Les grandes épidémies dans la région Mantoise.
- MINE : La catastrophe de Courrières
- Le 10 mars 1906
- INONDATIONS : "Les crues de la Seine"
- MEDECINE : Médecins, Matrones et Rebutours
de la région mantaise
- Les CHARITONS et la Charité

- Sortilèges, Méfaits et Miracles du Mantois.
- La Bastille, hantise de nos ancêtres
- Les Mérovingiens, rois chevelus, rois scalpés
- Les abattoirs de la Villette et "L'âme du cochon"
- Crue de la Loire - Juin 1856
- St Sauvy, un village de Gascogne au XVIIème siècle

Vous souhaitez avoir le plaisir de voir diffuser vos témoignages et vos écrits ? Vous vous sentez une âme de rédacteur ? Rejoignez-nous sans hésiter et nous nous ferons un plaisir de publier vos textes.

Il peut vous arriver également d'avoir chez vous, un certain nombre de documents sur un sujet particulier suffisant pour en faire une étude et devenir source de connaissances pour tous, dans ce cas merci de nous les transmettre ; nous nous ferons un plaisir de les mettre en forme. Non seulement vous aurez la joie de les partager avec tous mais ainsi vous pourrez les transmettre de façon agréable, pratique et conviviale à votre entourage.



Sur BénévolActes, des bénévoles cherchent vos actes en se déplaçant, pour vous, aux archives.

Ils vous aident dans vos recherches généalogiques, vous proposent de nombreuses informations à travers les échanges et les rubriques et essayent de répondre à toutes vos questions les plus diverses en lien avec la généalogie.

Recherches généalogiques et méthodologie, conseils aux débutants, transcriptions, traductions, généalogie et informatique, etc... - <http://fr.groups.yahoo.com/group/BenevolActes>